

CONCERT ÉDUCATIF



cité de la musique



Salle
Pleyel

© Cité de la musique

Les Ballets russes

Samedi 2 et vendredi 8 octobre 2010

Chanson de l'Oiseau de feu

Oiseau aux mille couleurs
Ton chant vient de nous apporter
Un message de paix et
Une ode à la liberté
Une ode à la liberté

Oiseau aux mille couleurs
Ton chant vient de nous apporter
Un message de paix et
Une ode à la liberté

(scandé)

Faire de la musique ensemble!
Vivre en paix dans un pays libre!
Construire sa vie!
Vivre ses rêves!
Nous sommes fiers d'être libres!

Un message de paix et
Une ode à la liberté
Un message de paix et
Une ode à la liberté
Une ode à la liberté
Une ode à la liberté

(scandé)

Une ode à la liberté !
Une ode à la liberté !
Une ode à la liberté !



SAMEDI 2 OCTOBRE, 11H | Cité de la musique
 VENDREDI 8 OCTOBRE, 15H | Salle Pleyel

Les Ballets russes

Igor Stravinski

L'Oiseau de feu (extraits du ballet intégral version 1910)

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Casse-Noisette (extraits)

Nikolaï Rimski-Korsakov

Shéhérazade, suite symphonique (extraits)

Alexandre Borodine

Danses polovtsiennes (extraits)

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

Les Siècles

Edouard Signolet, mise en espace

Kate Combault, chant

Caroline Bo, Julien Desplantez, danse

Sarah Goldfarb, conception des pièces participatives

Coproduction Cité de la musique - Salle Pleyel

Durée du concert : 1h

À l'origine des Ballets russes, un impresario de génie

Serge Diaghilev (1872-1929)

Le jeune Serge est un amoureux des arts. N'ayant pas de don particulier lui-même, il décide de mettre sa passion au service des artistes, et de les faire découvrir : « Je crois avoir trouvé ma véritable vocation : le mécénat. Pour cela, j'ai tout ce qu'il faut, sauf l'argent, mais ça viendra ! »¹. Après avoir promu l'art français en Russie, il vient à Paris pour faire connaître l'art russe. Il s'entoure des plus grands talents de Saint-Pétersbourg : le chorégraphe Michel Fokine et les danseurs Pavlova, Karsavina, Nijinski et sa sœur Nijinska, créant ainsi la plus incroyable troupe de danseurs du XX^e siècle.

Des spectacles prisés du Tout-Paris

Dans un contexte tendu (la guerre éclatera bientôt), les Ballets russes offrent aux Parisiens le rêve à travers des spectacles luxuriants. Le succès est immédiat : « La salle était le plus souvent archipleine. Mais nous savions nous arranger pour trouver, dans une porte, au pied ou au fond d'une loge, ou encore dans les galeries supérieures, une place où, sans souci des crampes et des torticolis, nous contemplions avidement nos chers danseurs et nos danseuses chéries »², raconte un spectateur. Diaghilev permettra à de nombreux musiciens et peintres de se révéler jusqu'en 1929, date de sa disparition et de la dissolution des Ballets russes.



L'Oiseau de feu, maquette de costume de Léon Bakst, 1910. BNF

L'Oiseau de feu, Igor Stravinski (1882-1971)

Danse infernale de tous les sujets de Katschei
 Jeu des princesses avec les pommes d'Or
 Ronde des princesses
 Finale - Destruction du palais de Katschei

Stravinski, un compositeur prometteur

En passant commande de *L'Oiseau de feu* à ce jeune compositeur de vingt-huit ans inconnu du public, Diaghilev avait pressenti son génie : « Notez-le bien. C'est un homme à la veille de la gloire »³. En effet, ce ballet est un triomphe ! Par la suite, les deux hommes travailleront ensemble pour *Petrouchka* (1911) et *Le Sacre du printemps* (1913).

¹ Lettre de Diaghilev à sa belle-mère, *Le miroir du ballet - 80 Récits sur la danse*, Gründ (1969)

² Avant-propos de Jean-Louis Vaudoyer, *Ma Vie* par Tamara Karsavina, Éditions Complexe (paru en 2004)

³ Emile Henriot, *Les Ballets russes*, La Revue Musicale (Numéro spécial, Décembre 1930)

L'orchestre fastueux de *L'Oiseau de feu* - 1910

Diaghilev et Fokine élaborent une histoire à partir d'un conte russe dans laquelle deux créatures magiques s'affrontent : un oiseau merveilleux et un sorcier maléfique, sans oublier un prince, une princesse enchantée et un sortilège. Sur cette histoire merveilleuse, Stravinski crée des ambiances musicales sombres, étincelantes ou encore en demi-teintes. Son orchestre est riche avec, notamment plusieurs flûtes piccolo pour le registre aigu. Pour le grave, il fait appel à la clarinette basse, le contrebasson et deux tubas basse. Il faut quatre percussionnistes pour voler du célesta (clavier de lames métalliques), aux deux glockenspiel (jeux de cloches), aux xylophones. À noter qu'il y a aussi un piano et trois harpes !

Quelques « tubes » extraits du ballet

Dès l'*Introduction*, le mystère s'installe : notes graves, nuance très douce, mélodie qui se répète aux cordes avec sourdines (une petite pièce en caoutchouc placée sur le chevalet). À la mélodie orientalisante de la *Ronde des princesses* succède la brutalité et les syncopes haletantes de la *Danse infernale du roi Katschei*. Pour plonger ce monstre dans un profond sommeil, le basson solo chante doucement une *Berceuse*. Le *Finale*, mené par le cor, illustre la joie de la libération des victimes.

Le Festin, ballet composite

Casse-Noisette, Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Danse de la fée dragée (Pas de deux)

Trepak (Danse russe)

Pour la première en 1909, des valeurs sûres

Diaghilev met à l'affiche des compositeurs emblématiques comme Glinka, le fondateur de la musique russe moderne, mais aussi le plus célèbre de tous, Tchaïkovski (extraits de *Casse-Noisette* et *La Belle au bois dormant*), Rimski-Korsakov et Glazounov.

Un tournant dans l'art de la danse

Ce *Festin* est une suite de pièces chorégraphiques teintées de folklore d'Inde, de Perse, de Chine et d'Arabie. Les nombreuses danses comme la *lezghinka*, venant du Caucase, le *trepak* de Russie, ou la *mazurka* de Pologne, ouvrent l'imaginaire des spectateurs sur des mondes féériques. Dans la magnificence des décors et des costumes, les danseurs redoublent de virtuosité. Le plus brillant, Vaslav Nijinski, impressionne par ses sauts gracieux et passionnés : pirouettes, brisés-volés, entrechats-dix et triples tours. Le public applaudit à tout rompre, fou d'admiration !

Shéhérazade, Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)

L'histoire du Prince Kalender

Un coloriste hors pair

Aristocrate de naissance, Nikolaï est destiné à une carrière d'officier de marine. Pourtant, il décide de vivre de sa passion, la musique. Il étudie puis devient un professeur réputé au conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il est reconnu comme l'un des meilleurs orchestrateurs de l'histoire de la musique : il choisit les instruments avec finesse pour colorer sa musique.

Un conte issu des *Mille et une nuits* : *Shéhérazade* - 1888

Le sultan Schâhriar, persuadé de la sournoiserie de toutes les femmes, épouse chaque jour une jeune fille qu'il tue chaque matin de la nuit de noces pour se venger. Quand vint le tour de Shéhérazade, celle-ci, agile

et rusée, capte l'attention de son mari en lui racontant chaque nuit un épisode des *Mille et une nuits* sans jamais en dévoiler la fin.



Costume de Léon Bakst : l'Eunuque de Shéhérazade. BNF

Deux personnages opposés, deux thèmes musicaux contrastés

Pour émerveiller le public, Diaghilev a recréé l'atmosphère des contes arabes : tapis, coussins et costumes brodés, couleurs à dominante rouge et vert émeraude... « Nous découvrons l'Orient, l'Asie colorée et rêveuse... »¹ relate un spectateur. Pour la musique, Rimski-Korsakov exploite deux thèmes musicaux opposés. Pesant et grave pour le terrible sultan, il est exposé *fortissimo* (très fort) par les clarinettes, les bassons, les trombones, les tubas et les cordes. Sinueux, séduisant et envoûtant, celui de Shéhérazade est confié au violon solo dans l'aigu auquel s'ajoute la harpe pour renforcer l'ambiance orientale. Ce *leitmotiv* (ce thème) présent dans toute la pièce sert de fil conducteur.

¹ Emile Henriot, *Les Ballets russes*, La Revue Musicale (Numéro spécial, Décembre 1930)



Programme des *Danses polovtsiennes* du 3 juin 1927 au Théâtre Sarah-Bernhardt. Gallica

Les Danses polovtsiennes, d'Alexandre Borodine (1833-1887)

Allegro

Introduzione, andantino

Allegro vivo

Un autodidacte de talent

Alexandre apprend très tôt à jouer de la flûte, du piano et du violoncelle avec un ami. Il débute la composition à l'âge de treize ans, bien que ses parents le destinent à la médecine. Après ses études, il est engagé à l'hôpital mais, supportant mal les blessures, il devient professeur de chimie, sans pour autant renoncer à la musique. Il forme avec Balakirev, Rimski-Korsakov, Cui et Moussorgski,

le Groupe des Cinq, cinq compositeurs qui cherchent leur inspiration dans le folklore et l'âme russe.

Une carrière entre science et musique

Borodine se qualifie lui-même de « compositeur du dimanche », tant il est accaparé par son travail officiel. Il a d'ailleurs constaté qu'il ne peut bien composer qu'en hiver, lorsqu'il est malade et ne peut pas enseigner. En plaisantant, ses amis lui disent parfois « j'espère que tu vas mal », l'encourageant ainsi à composer ! Alors qu'il assiste à un bal masqué en 1887, il meurt, victime d'un infarctus alors que son opéra *Le prince Igor* est inachevé. Ses amis, Glazounov et Rimski-Korsakov, le complètent, Diaghilev le crée à Saint-Petersbourg en 1890.

Les Danses polovtsiennes, extraites de l'opéra *Le prince Igor* - 1909

L'histoire s'inspire d'un récit médiéval : parti guerroyer contre les Polovtsiens, peuple païen du sud de la Russie, Igor est fait prisonnier avec son fils. Celui-ci tombe amoureux de la fille du Khan (le chef polovtsien). Les *Danses polovtsiennes* ont chacune leur caractère. Tourbillonnante et preste, l'une déploie son thème aux clarinettes. Plus méditative, une autre fait dialoguer les flûtes avec les clarinettes accompagnées par la harpe, avant de faire chanter le hautbois puis le cor anglais. Brutale et inquiétante, une troisième est ponctuée par de forts coups de timbales et les scintillements du triangle.

A. Mets de l'ordre dans les lettres pour reformer les mots et découvrir les phrases :

- a. Sel Bleltas surses ton tée sércé rap un blinrcyoae prairmesoi : Sgere Digivalhe.
- b. Njiiisnk set el lups clérèbe sanduer de al prouet.
- c. Le lupbci a dévtcoure de sagrdn pomcotiserus momce Igro Svratniksi.

B. Le mot caché

Cherche les mots suivants dans la grille : IGOR ; TCHAIKOVSKI ; NIJINSKI ; SHEHERAZADE ; DIAGHILEV ; SERGE ; FESTIN ; BALLETS ; RUSSIE ; DANSE ; ORCHESTRE ; ORIENT ; THEMES ; DECORS ; HARPE

Avec les cinq lettres qui restent, trouve le nom d'un grand compositeur russe

T	E	I	K	S	N	I	J	I	N
C	D	G	S	E	R	G	E	L	K
H	A	F	E	S	T	I	N	V	O
A	Z	B	E	S	N	A	D	E	R
I	A	A	H	S	T	N	R	L	C
K	R	L	A	R	H	T	U	I	H
O	E	L	R	O	E	N	S	H	E
V	H	E	P	C	M	E	S	G	S
S	E	T	E	E	E	I	I	A	T
K	H	S	A	D	S	R	E	I	R
I	S	I	G	O	R	O	I	D	E

Regarde les réponses à travers un miroir !

Jeu A : Les Ballets russes ont été créés par un indonésien qui a travaillé pour le tsar. Le nom de ce compositeur est écrit dans la grille ci-dessus. Trouve-le en lisant la grille à l'envers.

Jeu B : L'INFLUENCE



François Xavier-Roth, direction

François-Xavier Roth est l'un des chefs les plus charismatiques de sa génération.

Il dirige de nombreux orchestres de renommées nationale et internationale (Ensemble intercontemporain, Orchestre Philharmonique de Radio France, London Symphony Orchestra, BBC National Orchestra of Wales, SWR Sinfonieorchester Baden-Baden et Freiburg dont il est directeur artistique) et se produit dans des salles de concerts prestigieuses. Le répertoire de François-Xavier Roth s'étend de la musique du XVII^e siècle aux créations contemporaines, du répertoire symphonique et lyrique à la musique d'ensemble. Dans les saisons à venir, François-Xavier Roth dirigera notamment de nombreuses productions d'opéra (*Les Brigands* d'Offenbach, *Orphée et Eurydice* de Gluck, *Idoménée* de Mozart et *Caravaggio* de Suzanne Giraud). Entreprenant et créatif, François-Xavier Roth crée en 2003 Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau, jouant tant sur instruments anciens que modernes, et avec lequel il part régulièrement en tournée et enregistre également plusieurs disques.



Pierre Charvet, présentation

Compositeur, pédagogue, présentateur,

Pierre Charvet possède un parcours varié et éclectique. Après des études dans l'une des plus prestigieuses écoles de musique de New York, il intègre l'IRCAM, haut lieu de recherche et d'innovation pour la musique contemporaine en France. Tout en se consacrant à la composition, Pierre s'investit également dans le domaine de la pédagogie. Il est notamment l'auteur et le présentateur de *Presto*, émission musicale sur France 2, qui, pendant trois ans, a réuni chaque semaine quatre millions de téléspectateurs. À la radio, il écrit et présente le *Mot du jour*, tous les matins sur France Musique, émission la plus téléchargée de la station.



Kate Combault, chant

Kate Combault est une

chanteuse d'origine américaine qui participe à de nombreuses productions lyriques. À la fois à l'aise dans le répertoire de la comédie musicale et de l'opérette, elle incarne des rôles très différents, mettant ainsi en valeur ses talents de comédienne. Kate s'investit aussi dans la pédagogie en participant régulièrement aux concerts

éducatifs des Siècles à la Cité de la musique et à la Salle Pleyel ou à d'autres spectacles pour le jeune public qu'elle met parfois elle-même en scène.

Caroline Bo, danse

Diplômée du Conservatoire National de Région de Paris, Caroline Bo a dansé à New York dans la Elisa Monte Dance Company puis pour divers chorégraphes à travers l'Europe. En 2008, elle fonde sa propre compagnie de danse à Marseille dont la première création est soutenue par le Ballet National de Marseille. Soucieuse de former les artistes de demain, Caroline Bo enseigne également la danse contemporaine à Paris et à l'étranger.

Julien Desplantez, danse

Julien Desplantez, danseur, est également chorégraphe et s'investit notamment dans la conception de spectacles en solo, duos ou trios. Il intègre plusieurs compagnies en tant que danseur et participe ainsi à la création de productions présentées dans différents festivals de danse. Engagé dans l'enseignement, il donne des cours de danse contemporaine et participe en tant que professeur invité à des stages internationaux.

Les Siècles

En 2003, François-Xavier Roth décide de créer un orchestre d'un genre nouveau : Les Siècles, formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, capables d'utiliser aussi bien les instruments anciens que modernes. L'originalité et le succès de leur démarche amènent l'orchestre à se produire dans les salles de concert et les festivals les plus prestigieux, en France comme à l'étranger. Très attaché à la transmission de la musique auprès du public, l'orchestre s'investit beaucoup dans le domaine de la pédagogie. Concerts éducatifs, ateliers dans les classes avec les enfants, actions dans les prisons et les hôpitaux, l'orchestre a même conçu sa propre émission *Presto* qui a été diffusée pendant trois ans sur France 2.

Violon solo

François-Marie Drieux

Violons I

Amaryllis Billet
 Pierre-Yves Denis
 Mathieu Kasolter
 Simon Milone
 Jan Orawiec
 Martin Reimann
 Sébastien Richaud
 Laetitia Ringeval
 Jennifer Schiller
 Matthias Tranchant
 Vanessa Ugarte

Violons II

Martial Gauthier, chef d'attaque
 Laure Boissinot
 Jacques Bonvallet
 Caroline Florenville
 Amelia Grenfell
 Catherine Jacquet

Quentin Jaussaud
 Jérôme Mathieu
 Claire Sottovia

Altos

Hélène Barre
 Solène Burgelin
 Carole Dauphin
 Vincent Debruyne
 Marie Kuchinsky
 Sébastien Levy
 Benjamin Rota
 Lucie Uzzeni

Violoncelles

Julien Barre
 Arnold Bretagne
 Pierre Charles
 Guillaume François
 Jean-Baptiste Goraieb
 Jennifer Hardy
 Emilie Wallyn

Contrebasses

Philippe Blard
 Margot Cache
 Michel Fouquet
 Cécile Grondard
 Marion Mallevaeas
 Aurore Pingard

Flûtes

Jean Brégnac
 Marion Ralincourt
 Gionata Sgambaro
 Anne Van Thornout

Hautbois

Gaetan Beauchet
 Pascal Morvan
 Stéphane Morvan
 Hélène Mourot

Clarinettes

Renaud Guy-Rousseau
 Cyrille Mercadier
 François Miquel
 Rhéa Vallois

Bassons

Gilles Daudin
 Michael Rolland
 Alexandre Salles

Contrebasson

Antoine Pecqueur

Cors

Emmanuel Beneche
 Pierre Burnet
 Matthieu Siegrist
 Jérémie Tinlot

Trompettes

Emmanuel Alemany
 Sylvain Maillard
 Fabien Norbert

Trombones

Fabien Cyprien
 Cyril Lelimosin
 Jonathan Leroi

Tuba

nn

Timbales

Camille Basle

Percussions

Matthieu Chardon
 David Dewaste
 Frédéric Lombart
 Eriko Minami

Piano

Jean Sugitani

Harpe

Florence Bourdon
 Valeria Kafelnikov
 Marianne Lementec

Découvrez nos prochains concerts éducatifs...

À LA CITÉ DE LA MUSIQUE
SAMEDI 11 DÉCEMBRE, 11H FAMILLES

La Cinquième de Beethoven

Les Dissonances
David Grimal, direction, présentation

Coproduction Cité de la musique, Les Dissonances
Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

À LA SALLE PLEYEL

JEUDI 16 DÉCEMBRE, 14H30 SCOLAIRES

La Pathétique

Orchestre du Conservatoire de Paris
Alain Altinoglu, direction, présentation

Coproduction Cité de la musique, Salle Pleyel, Conservatoire de Paris.
Durée : 60 minutes. Niveau conseillé : de la 4^e à la 11^e.

Ce concert peut être précédé d'ateliers musicaux en milieu scolaire.

... et notre prochain salon musical

CITÉ DE LA MUSIQUE
Amphithéâtre

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE, 16H FAMILLES

De bons imitateurs

Durée : 60 minutes. Dès 8 ans.

Retrouvez
l'ensemble de la saison
des concerts éducatifs
2010/2011 en ligne
www.citedelamusique.fr
et www.sallepleyel.fr.

Illustration couverture : Julie Scobeltzine.
Croquis FX Roth, P. Charvet, K. Combaut : Eriko Mimami-Mailard.
Conception graphique : Elza Gibus.
Imprimeur FRANCE REPRO.
Licences : Cité de la musique n° 1014849, 1013248, 1013252.
Licences : Salle Pleyel n° 1027391, 1027392, 1027393.



MAIRIE DE PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
mécène principal
de la Salle Pleyel